

THÉÂTRE • La compagnie genevoise dérange, mais traverse les frontières, comme peu de ses pairs

L'Alakran, ses gorilles et ses Pères Noël nus reviennent à Genève

C'était au mois de décembre à Paris et beaucoup croyaient halluciner: cinq Pères Noël nus comme des chérubins batifolaient sur la petite scène du Rond-Point, l'une des adresses les plus distinguées de la capitale. Pendant six semaines, la compagnie genevoise L'Alakran et son chef de file Oskar Gómez Mata, invités par le nouveau maître des lieux Jean-Michel Ribes, faisaient ainsi sauter chaque soir, la bouche en cœur, les garde-fous de l'inconscient collectif. Ils pistaient Valentin Ressentit, baroudeur du dictionnaire cherchant la définition du mot «pute», héros en voie de dépucelement sorti de l'imagination dégoûdée du Basque Antón Reixa. Cela s'appelle *Cerveau Cabossé 2: King Kong Fire*, et cette odyssée animale reprend dès ce soir au Théâtre Saint-Gervais à Genève.

Deux mois à quelques pas des Champs-Élysées, donc, puis le

Festival Mira à Toulouse la semaine passée. Oskar Gómez Mata et sa bande connaissent ce goût du large dont tant de troupes indépendantes rêvent en Suisse romande. D'un *Boucher espagnol* désormais fameux, qui leur a donné des ailes il y a sept ans, à *Ubu!* en 2001, L'Alakran s'est fait un nom. *Cerveau Cabossé* s'inscrit dans cette ligne: déployée pour la première fois en décembre 2002 au Théâtre Saint-Gervais, cette quête de sens comique approchera les cent représentations à la fin du printemps. Un chiffre formidable: la plupart des productions ici ne se donnent pas plus de vingt fois.

Muscle

L'Alakran exporte donc ses visions dérangeantes. Au risque parfois de subir le contre-feu sévère de la critique, comme ce fut le cas à Paris, dans *Libération*. C'est que rien ne fut simple au Rond-Point. Certains abonnés grimacèrent. Et la presse fit la fine bouche. Oskar Gómez Mata, lui, en a tiré des leçons: «Les professionnels ont apprécié et nous pouvons envisager une nouvelle tournée dès l'automne. Le Théâtre du Rond-Point va continuer à nous soutenir, ce qui est précieux. Enfin, nous avons pris du muscle: si rien ne fut facile, notre envie de créer en sort renforcée.»

Alexandre Demidoff

CERVEAU CABOSSÉ 2:

KING KONG FIRE, Genève,

Théâtre Saint-Gervais, rue du Temple 5,
du 9 au 14 mars (loc. 022/908 20 20).

QUOTIDIEN SUISSE ÉDITÉ À GENÈVE

LES TEMPS